

S310: UN CERVEAU DANS UN BIJOU

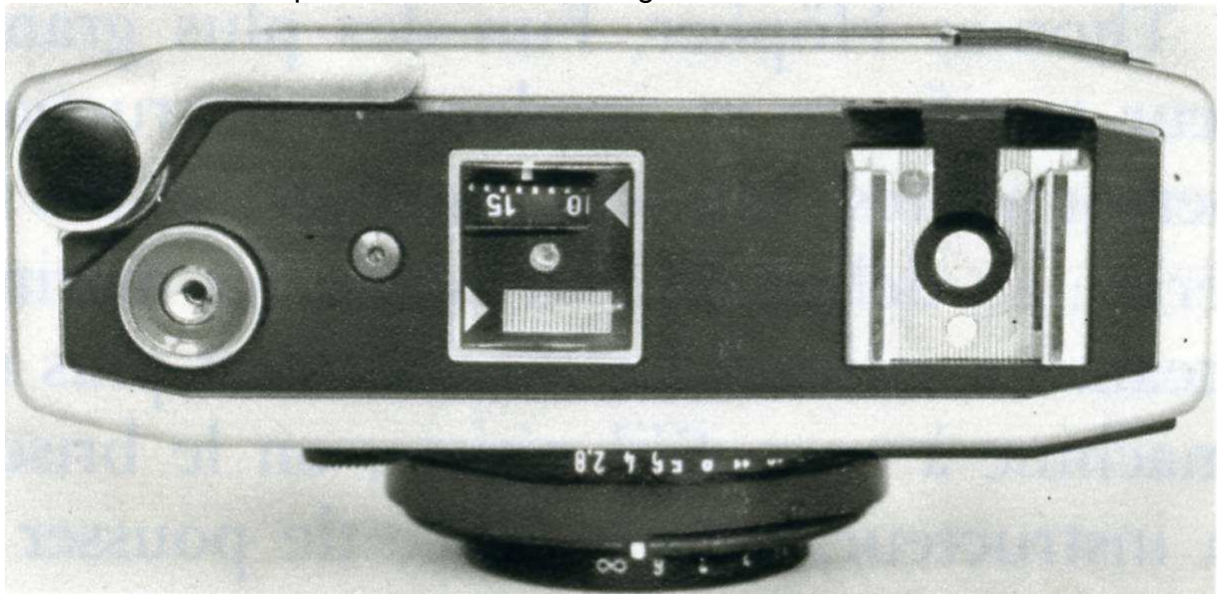


C'est sans doute l'un des plus intéressants appareils à obturateur électronique actuels. Non seulement il détermine le temps d'exposition correct en fonction du diaphragme choisi, mais en outre; il renseigne, grâce à son viseur très élaboré, sur toutes les données de la prise de vue.

Présenté à la Photokina, en octobre 1970, disponible en France depuis quelques semaines, le S 310 est tort de quelques très bons atouts qui devraient logiquement lui assurer une excellente place sur le marché des appareils compacts de prix élevé. Le nouveau Zeiss Ikon S 310 est, sans doute, très bien armé car son obturateur Prontor-Electronic est exceptionnel. Sans être d'une utilisation courante, les obturateurs électroniques ne constituent pas, en eux mêmes, une nouveauté : des firmes comme Polaroid les montent sur tous leurs appareils depuis des années ; d'autres, comme Yashica, se sont fait une spécialité dans les appareils électroniques à hautes performances ; plus récemment, Balda et Kodak ont lancé des appareils 126 de grande diffusion, utilisant, eux aussi, des obturateurs électroniques. Sur tous ces appareils, le S 310 offre l'incontestable supériorité de donner à son utilisateur la connaissance des temps d'obturation, ceux-ci étant déterminés par la cellule en fonction de la sensibilité du film et du diaphragme sélectionné. L'avantage est important, car il va permettre au photographe de choisir la vitesse en agissant tout simplement sur le réglage du diaphragme. Cela dans une certaine limite, exactement

entre 1/500 s. et 1/30 s., alors que les possibilités de l'obturateur vont bien au-delà puisqu'il est capable d'intégrer des luminations amenant jusqu'à 8 s. de pose. Durant ces longues poses, supérieures au 1/30 s., une lampe-témoin s'allume sur le dessus du boîtier, pendant toute la durée d'ouverture de l'obturateur. Il est possible d'éteindre cette lampe et, ainsi, de fermer l'obturateur prématurément en agissant sur le commutateur auto-flash. Ce commutateur est par ailleurs très intéressant, car il permet de passer rapidement à la position flash, c'est-à-dire, à une vitesse fixe, non influencée par la cellule ou l'ouverture du diaphragme, de 1/30 s. Certains penseront que, pour le flash, cette vitesse est trop lente ; mais, en fait, l'éclair le plus employé pour ce type d'appareil est électronique et la vitesse qui compte alors est celle de l'éclair, tout au moins en photographie d'intérieur. Une autre vitesse fixe peut être obtenue, c'est le 1/500 s. : il suffit pour cela de retirer le bloc de piles.

Ajoutons quelques critiques à propos de l'ensemble obturateur-posemètre : le réglage de sensibilité, avec 400 ASA, est trop limité et, d'autre part, le déclencheur nous semble un peu dur ; heureusement, pour les poses longues, il est assisté d'un retardateur fort utile pour éviter l'effet de bougé.



vue supérieure du boîtier, avec le compteur de vues

Viseur. Bien qu'il ne comporte pas de correcteur de parallaxe automatique, le viseur du Zeiss Ikon S 310 est remarquablement réussi. Véritable centre de contrôle, il renseigne à tout instant sur la distance de mise au point, l'ouverture du diaphragme et la vitesse déterminée par le posemètre automatique. Toutes ces indications sont parfaitement claires dans le viseur et l'image elle-même, très lumineuse, est de grande dimension.

Optique. C'est encore un des points favorables du S 310, mais à vrai dire, nous aurions préféré que l'excellent Tessar $f : 2,8$ bénéficie d'une mise au point hélicoïdale, même si les Japonais, généralement pointilleux avec les lois de l'optique, en viennent, eux aussi, à la mise au point frontale pour leurs $f : 2,8$... La focale choisie a été 40 mm. Zeiss avait trois bonnes raisons pour justifier cela : l'angle de prise de vue plus large, plus conforme à la tendance actuelle ; l'encombrement plus réduit permettant, sans dépasser l'épaisseur limite de 53 mm, de réaliser une monture fixe, non rentrante, plus simple d'utilisation et plus économique ; enfin, et surtout, une meilleure profondeur de champ compensant, pour peu que le film soit rapide et le soleil brillant, l'absence d'un télémètre couplé.

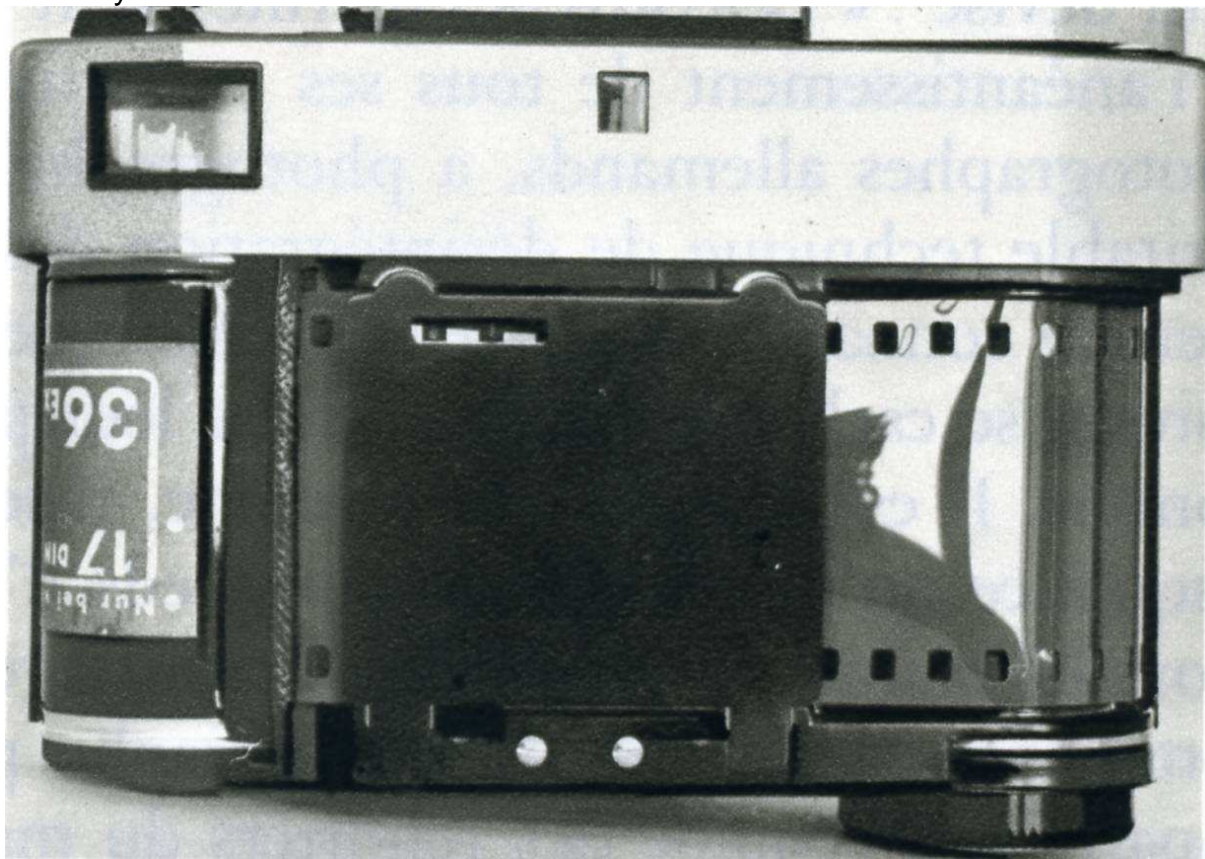
Les symboles apparaissant dans le viseur, portrait (en-viron 1,30 m.), groupe (environ 3 m.) et paysage (plus de 10 mètres), sont heureusement fort pratiques et, pour plus de précision, la bague de mise au point est gravée en feet et en mètres (de 0,90 m à l'infini).

Boîtier. Compact, réalisé avec soin, c'est souvent le boîtier du S 310 qui déterminera l'achat. Même si ses dimensions ne sont pas exceptionnellement réduites (108 X 73 X 53 mm), c'est tout de même un très petit 24 X 36. La tenue en main, qui pose parfois quelques problèmes avec les compacts, est ici très bonne, l'armement est pratique et il faut noter une astuce dans la conception du levier d'armement : il ne regagne automatiquement sa position de repos qu'une fois passée l'amorce du film. La remise à zéro du compteur est automatique et le chargement est facilité par un axe récepteur de gros diamètre denté au pas des perforations du film.

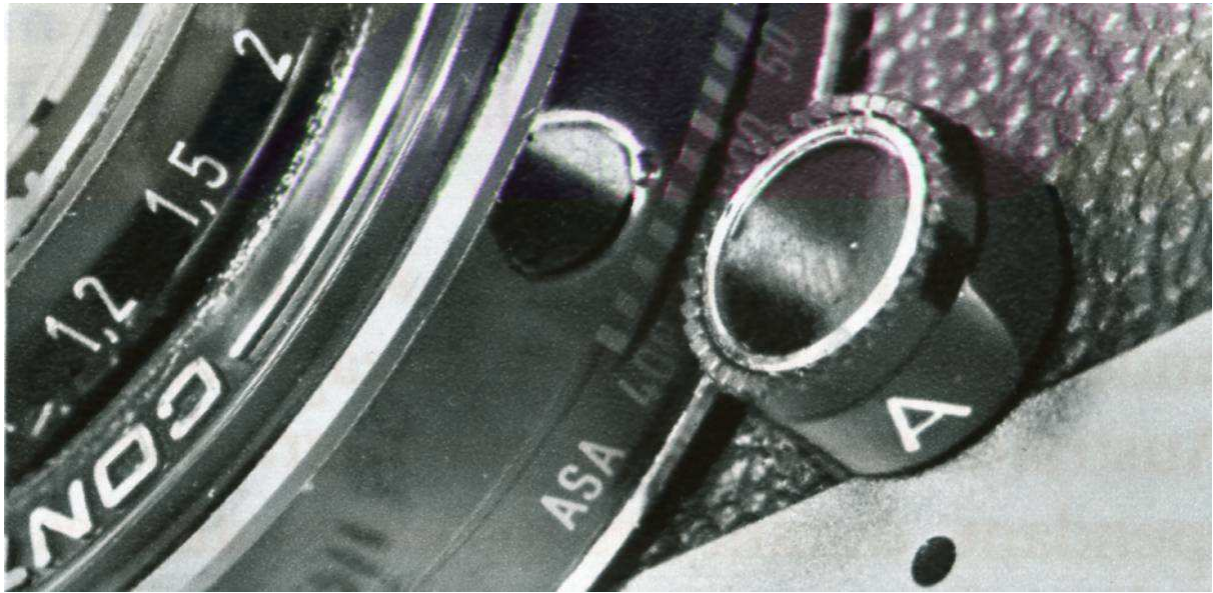
Avantages. Faible encombrement. Bon viseur. Excellent objectif. Obturateur électronique de hautes performances.

Inconvénients. Prix relativement élevé. Pas de télémètre. Pas de correction automatique de parallaxe.

Prix moyen : 800 F.



le système de chargement rapide à gros récepteur



le commutateur « auto-flash ».